

L'histoire religieuse de l'église de Collonges

Au temps des paroisses

© anciens domaines gallo-romains (églises de domaines)

C Limite d'une grande paroisse primitive
implantation d'abbayes.

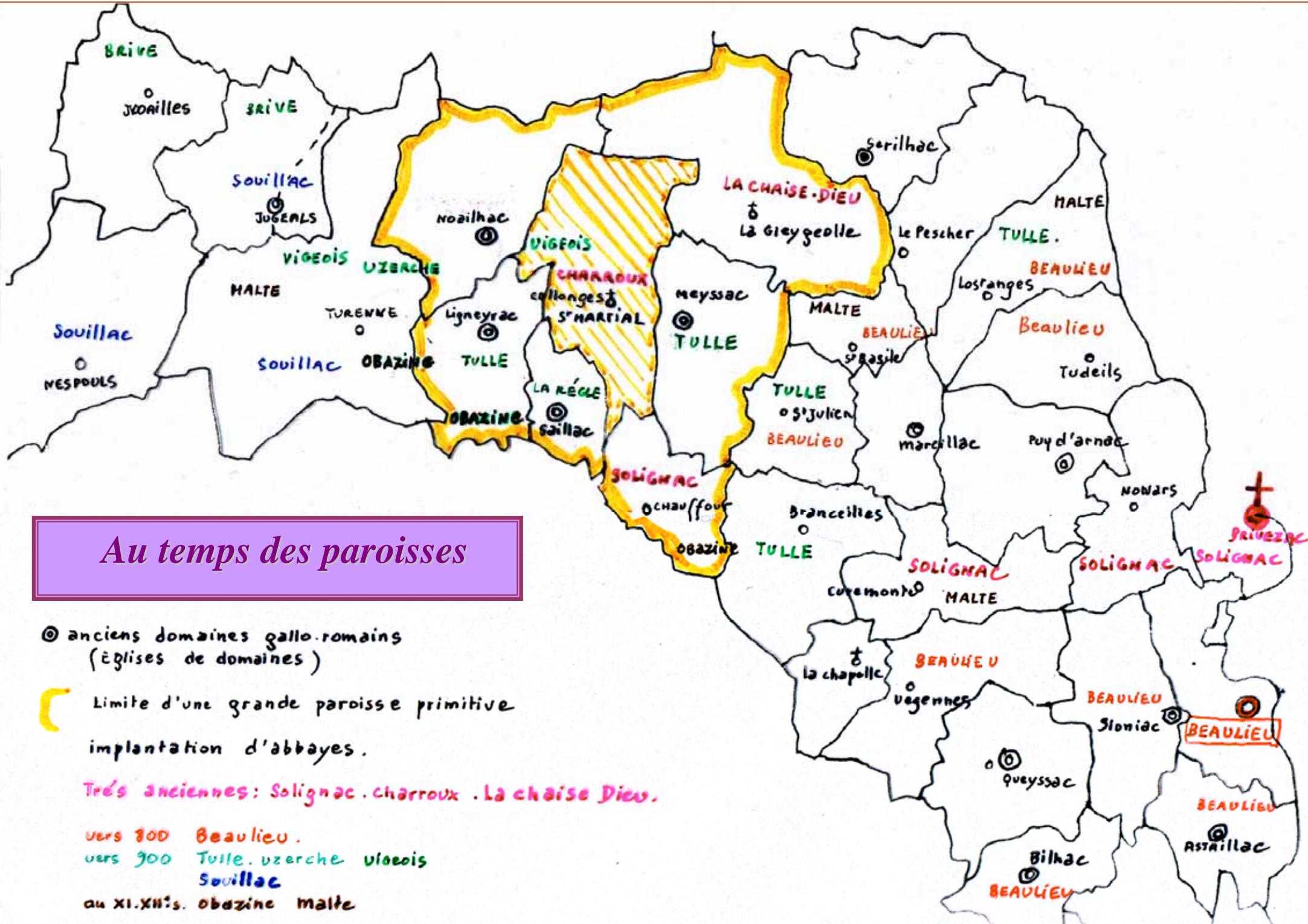
Tres anciennes: Solignac, charroux, la chaise Dieu.

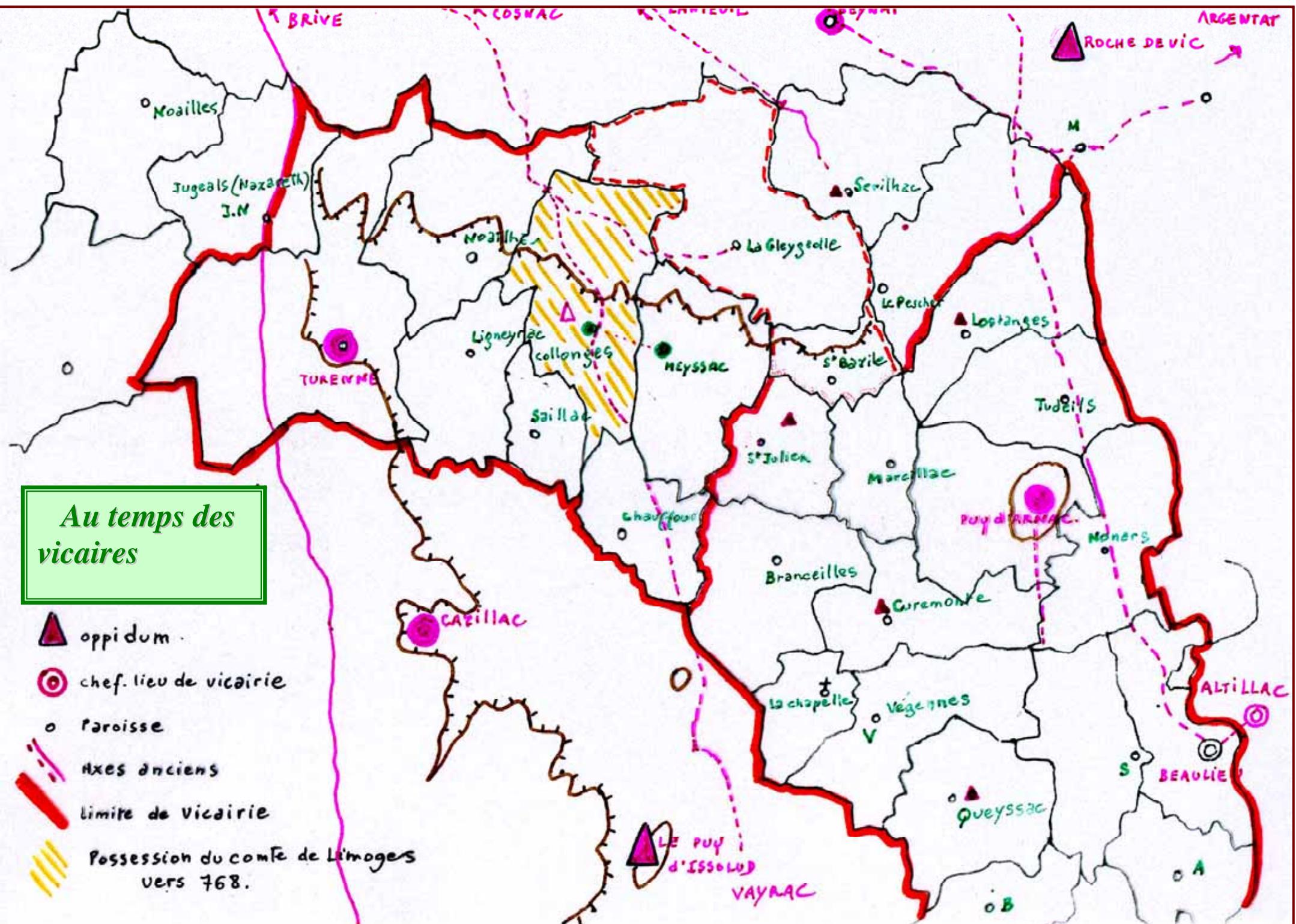
vers 800 Beaulieu.

vers 900 Tulle. vzerche vloeois

Souillac

an XI.XII:s. obazine Malte





L'abbaye de Charroux

Elle aurait été fondée vers 769 par le comte ROGER de Limoges et sa femme Euphrasie.

Vers 798-799, ils auraient donné à cette abbaye de grands biens en Limousin et en Auvergne

dont Saint Angel . Rochechouart . Magnac Izual.
Collonges
Pleaux

On y cite le CASTRUM de Saint Angel avec monastère et église. La CURTIS (ou domaine) de Collonges et ses églises
La curtis de Pleaux et ses églises

Cette charte est sans doute fausse :

* *

Il faut attendre le 13 mai 1050 et le privilège du pape Léon IX qui cite l'ecclesia de Colongia et l'ecclesia de Pleaux

Puis le même privilège d'Alexandre II vers 1061-1073
Celui d'URBAIN II vers mars 1096 qui cite
l'ecclesia de Collongia Cella Tellicio

Puis Adrien IV le 11 mars 1154
Innocent III le 12 mars 1211 : citant l'église de Colongia, le monastère de Cella ; l'église Ste Marie de Tellicio et St Laurent de Tilia
l'église de PLEVIX

De son côté, le roi de France Philippe II confirme la possession de Collonges à Charroux en 1077.

Il parle de la ville Colongia et de la villa qu'on appelle Cella.

En 1471, on cite Collonges et "ASLEUX" son annexe.

L'époque de la construction de l'EGLISE semble débuter au XI^e siècle. Le clocher de la fin XI^e début XII^e siècle et le portail de 1150-1160.

Le prieuré de Collonges

C'est un petit prieuré dont le patron est selon les uns SAINT MARTIN les autres SAINT MARTIAL

et même selon G. de Lépinay St Pierre et St Paul selon Dom Berland St Sauveur comme beaucoup de prieurés de Charroux (Pleaux, Rochechouard, Nontron)

Son revenu est de 160 Livres à la fin du XV^e siècle alors que celui de PLEAUX est de 60 Livres

En 1471, Collonges et ASLEUX (?) son annexe ont 3 moines
Chaque année, le Prieur doit donner 25 Livres à l'abbé de Charroux et fournir en Viures son abbaye pendant 15 jours

A Pleaux, uni à cette époque à Collonges, il y a 6 moines dont le plus ancien ou Prieur est tenu d'assister au chapitre général à Charroux le 14 Juin et fournir l'abbaye en viures pendant 15 jours en mai.
A Saint Angel il y a alors 13 MOINES - le prieuré doit 50 livres à l'abbé

L'UNION de COLLONGES ET PLEAUX a dû se faire assez tôt et être dirigé par le même prieur.

Il faut noter la présence des familles nobles de Collonges et Meyssac comme prieurs

Par exemple Jean Robert de Lipneyrac 1407
Jean Rogier 1467
François Robert 1505.

Ils alternent avec des seigneurs auvergnats
Guillaume de Saint Exupery 1452
Louis de Rilhac 1489.

Le curé de Collonges est donc un simple vicaire nommé par l'abbé de Charroux et pris dans les familles bourgeoises de Collonges

Un Friaç en 1502. Un Ramade en 1603. un Durand vers 1620.

Les relations entre le Prieur et le curé ne sont pas forcément bonnes

En 1763 François Joseph de CRUSSOL, prieur de Pleaux et Collonges porte plainte contre Jean Baptiste Albiac curé pour enlèvement des gerbes de la dîme.

Saint Maximin et sainte Sigolène

Selon le moine Geoffroy de Vigeois, le chef de Sainte Sigolène aurait été transporté de l'abbaye de Trèclar en Albigois à Collonges pour échapper aux ravages des Normands.

A la même époque, on transfère les reliques de Saint Marcial à Turenne peut-être celles de Ste Fortunade depuis Agen, Ste Fauste de Vic, Fezensac à Brivezac.

Qui est Sainte Sigolène ?

L'abbaye de Trèclar aurait été fondée au 8^e siècle par Chrâmlique son père.

La vie de Sigolène serait la transcription laborieuse d'autres vies d'abbesses de l'époque.

En revanche, on peut constater dans une liste de reliques conservées à l'abbaye de Charroux en 1405 les précisions suivantes :

L'abbaye possède
des dents et doigts de St MAXIME évêque
des reliques du confesseur MAXIMIN
des Saintes CHRISTINE ET SIGOLÈNE d'Albi
de Ste Pétronille, Colombe, Euphémie et SEGOLENE

Or à Collonges, on vénérerait le chef de Ste Sigolène et il y eut une chapelle St MAXIMIN ou MAÎME.
une fontaine St MAÎME à Ligneyrac.
St Maximin évêque de Trèves était né à Poitiers au IV^e siècle.

Une autre église de Charroux, celle de Magnac Lauzi est dédiée à St Maximin.

En résumé, il serait peut-être logique de supposer que des reliques ont été transférées de Charroux à Collonges provisoirement et reportées ensuite avant 1405.

Paul Bial évoque aussi dans un article la légende de la croix St Maîme dans le Barry d'Hautefort.

Ce sont les Penitents noirs qui ont transmis la légende de ce saint descendant à Collonges et de la procession de la veille de l'Ascension, pour amener la pluie.
Paul Bial décrit le dit phénomène en 1828.

Les relations avec Turenne

Collonges est le chef lieu d'une petite châtellenie et le VICOMTE DE TURENNE en est le SEIGNEUR HAUT JUSTICIER.

Il semble qu'en 1288 l'ABBÉ de CHARROUX lui ait contes. Fait ce droit et se soit plaint d'injures qu'il aurait subi de la part de RAYMOND VII.

La même année le VICOMTE, qui n'a sans doute que 15 ans, se fait rembourser des ravages commis par les soldats du roi d'Angleterre.

A Pleaux, en 1290, l'abbé de Charroux conclut un paréage avec le Roi. Ce paréage faisait suite à une contestation entre Astorg d'Aurillac et les chevaliers de Pleaux qui ne voulaient pas lui rendre la Tour qu'il tenait de l'abbé. C'est l'époque de la construction de la ville franche.

Cependant le Vicomte de Turenne confirme les priviléges des habitants de Collonges
en 1310
en 1350
en 1489.

Les véritables épreuves arrivent avec les Guerres de Religion.

La noblesse et la bourgeoisie de la Vicomté est gagnée à la Réforme dès les années 1560 (le vicomte a 5 ans : il est catholique élevé à la cour)

Les biens du Prieuré sont vendus en partie lors des alienations de temporel.

Parmi les acheteurs, François Robert de Ligneyrac écuyer seigneur de Noailles, Ligneyrac et Pleaux qui se fait rendre hommage pour des terres en 1573 par la famille de Farges.

Le sort de l'église et celui de la chapelle St Maximin pendant les guerres est l'objet de "Traditions" qui manquent de textes écrits.

« Protection » des sculptures du tympan par les catholiques contre les protestants ?

« Utilisation simultanée » des deux parties de l'église par les 2 cultes

« Protestants profanant » la chapelle de Vassignac en troubant l'office.».

Les protestants à Collonges

Les officiers du Vicomte de Turenne et beaucoup de gentilshommes sont protestants. Les campagnes sont restées catholiques.

Les seuls témoignages de première main sur leurs relations réciproques se trouvent dans les notes de l'abbé Durand sur son registre paroissial entre 1617 et 1639. et un procès 1633. 1639.

« Le 2 décembre 1620, le curé fait réparer le dessus de l'autel Sainte Anne par Jean Anthonet maçon. Il reçoit 8 L. 3 L du curé, le reste des habitants

« En 1621 Mémoire que la Tour de Marobech a été réparée et couverte aux dépens de la Communauté
Le 28 mai a été parachevée de couvrir la grande Tour de l'EGLISE, appelée de Maroberg par Jean Anthonet maçon. le bois poussé par Jean Spinet, m^e charpentier. et la couverture par un de Lassac

Pour l'ardoise et la couvrir 60L

A Anthonet et Espinet 100L

J'ai fait faire à mes dépens la croix qui est à la pointe de la dite Tour obliquelle ai fait mettre -12 livres de fer sans comprendre celui qui estair enciennement sur la Tour du Prieuré

Mon frère n'a rien pris de la fasson

La Croix, de l'autour de 4 pieds 4 doigts bien mesurés aux diligences des sindics M^e Jean Uzey avocat

Eustrope Boutang bourgeois
L'ardoise et la tuile sont abimées lors du gros orage de 1631

En 1633, le curé cite le conflit entre le clergé catholique et M^e de Canolle pour la Tour de l'Eglise

De 1633 à 1639 malgré un concordat entre l'évêque de Limoges et le s^e de Vassignac, les catholiques persistent à vouloir faire la tour de l'église en passant par la cour de la maison Vassignac vendue au s^e Canolle en 1627

Avec le fief, le s^e Canolle possède le droit de tombeau et de banc dans la Chapelle de Vassignac.

Les catholiques prétendent que les protestants s'introduisent dans cette chapelle pour y faire le prêche

Le curé dit simplement Pommier procureur général de Monseigneur le VICARIE GENERAL sur le différend que le clergé a contre M^e de CANOLE, touchant la Tour de l'Eglise.